



CLASSIQUES
GARNIER

COMTE-SPONVILLE (André), « Remerciements », *“Je ne suis pas philosophe”*. *Montaigne et la philosophie*, p. 7-8

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5168-3.p.0002](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5168-3.p.0002)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1993. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Merci à vous de m'avoir invité devant votre prestigieuse Société, pour parler — en ce quatrième centenaire de sa mort — de Montaigne, notre maître et notre ami¹.

J'ai proposé comme titre : *Montaigne et la philosophie*. Vous vous doutez bien que je ne prévoyais pas d'exposer (en moins d'une heure !) la philosophie de Montaigne, ni de montrer ce que Montaigne emprunte ou apporte — emprunte *et* apporte — à la philosophie de toujours. Mon propos est plus modeste : je voudrais reconstituer, non la philosophie de Montaigne, mais son rapport à la philosophie, la conception qu'il en a, ce qu'il en dit et comment il s'en démarque, enfin, ou peut-être d'abord, quel sens il donne à sa formule fameuse : "Je ne suis pas philosophe". A peine avais-je proposé ce titre, d'ailleurs, que je réalisais qu'il était déjà pris : *Montaigne et la philosophie*, c'est le titre, vous le

¹ Cette conférence a été prononcée le 14 novembre 1992, en Sorbonne, à l'invitation de la *Société Internationale des Amis de Montaigne*.

savez, du second des deux livres que Marcel Conche a consacrés à notre auteur². Je n'ai pas jugé que ce fût une raison pour y renoncer, au contraire : puisque cela me permettait d'entrée de jeu de reconnaître ma dette, une nouvelle fois, vis-à-vis de cet autre maître et de cet autre ami, lui bien vivant, qui m'a guidé, et par sa parole autant que par ses livres, dans la lecture du premier... Mais c'est trop, déjà, de préliminaires.

² *Montaigne et la philosophie*, Éditions de Mégare, 1987. Voir aussi, du même auteur, *Montaigne ou la conscience heureuse*, Éd. Seghers, 1964, Éd. de Mégare, 1992.